



## **Célébration du 8<sup>ème</sup> Centenaire de la LETTRE AUX FIDÈLES II (1221) de saint François d'Assise**

Roma, 11/10/2021

Chères sœurs et chers frères,

Paix et tout bien !

L'année 2021 a été pour nous une année de célébration, car nous avons eu la joie d'évoquer l'envoi d'une deuxième lettre de saint François à tous les fidèles. À une époque très lointaine, bien avant l'apparition des médias sociaux et de la communication instantanée, François s'est servi de cette lettre pour communiquer sa passion : suivre les traces de Jésus-Christ, suivre radicalement Jésus en vivant l'Évangile. Il a demandé à tous ceux qui recevaient la lettre d'en faire des copies et de les remettre à d'autres. Or, les copies étant faites à la main, ce n'était pas une mince affaire ! Les personnes recevaient la lettre et, à mesure que, appelées et interpellées par l'Évangile, elles acceptaient avec joie ses valeurs spirituelles, ainsi que les réponses concrètes au mode de vie de Jésus écrites par François, le nombre de frères et de sœurs du Tiers Ordre augmentait.

Cette année, nous avons célébré chaque mois la Lettre aux fidèles II à travers les souvenirs et les réflexions que les membres du Conseil de la CFI-TOR ont écrits. Ceux-ci ont été transmis à tous les membres de la Conférence, peut-être même au-delà, à ceux qui cherchent et qui ont un cœur franciscain. Ce numéro de PROPOSITUM offre des exemples de la réalité vécue décrite par François dans sa lettre à tous les fidèles. Il existe certainement d'innombrables exemples qui n'ont pas été publiés, mais qui restent gravés dans le cœur des frères et des sœurs. Quelles sont vos idées et vos prières, en réfléchissant sur la richesse de cette deuxième ? Comment traduisez-vous le François du XII<sup>e</sup> siècle à notre époque, au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Nous prions pour que cette année ait été un temps de renouvellement et d'approfondissement des admonitions et des conseils que saint François donne à tous ceux qui sont conduits par l'Esprit à suivre l'Évangile, suivant son propre exemple. Puisse la prière de François s'accomplir de nos jours : <sup>48</sup> Et tous ceux et celles qui feront de telles choses et persévéreront jusqu'à la fin, *l'esprit du Seigneur reposera sur eux et fera chez eux son habitation et sa demeure.*

*Sr Deborah LOCKWOOD, Présidente CFI-TOR*  
*Sr M. Magdalena SCHMITZ, Vice-présidente*  
*Sr Joanne BRAZINSKI, Conseillère*  
*Sr Benigna AOKO, Conseillère*  
*Sr Dolores CANEO, Conseillère*  
*Fr. Franco KANNAMPUZHA, Conseiller*

**Célébration du 8<sup>ème</sup> Centenaire de la  
LETTRE AUX FIDÈLES II (1221)  
De saint François d'Assise**

**L'ITINERAIRE DE LA CONVERSION INCESSANTE**

*P. James F. Puglisi, sa  
Directeur du Centro Pro Unione  
Franciscan Friars of the Atonement  
Langue original : anglais*

Nous savons que, à la demande de son ami François, le cardinal Ugolino de' Conti de Segni rédigea un document au même temps que fut rédigée la *Lettre aux fidèles II*. Saint François fit sans doute cette requête parce qu'il savait que l'Église avait formulé des prescriptions claires concernant ces nouveaux groupes d'hommes et de femmes qui surgissaient à l'époque. Ceux qui suivaient l'exemple de François en tant que pénitents avaient besoin d'un guide spirituel. C'est ce que François exposa dans la *Lettre aux fidèles I* en 1215. À cette même période, le Concile du Latran IV établissait des normes pour le nombre croissant de pénitents, et celles-ci furent intégrées par Ugolino, le futur pape Grégoire IX, dans les *Memoriale propositi* de 1221, comme règle officielle, en codifiant ce que François avait écrit dans la *Lettre aux fidèles II*.

Dans la *Lettre aux fidèles I*, François avait promis à ses pénitents un chemin salvifique, en lisant des paroles de vie et de salut et en les mettant en pratique. C'était l'**itinéraire de la conversion incessante** qui constitue le fondement même de la Bonne Nouvelle : se repentir, faire pénitence et croire en Jésus Sauveur. L'exemple que François donnait a engagé de nombreuses femmes et de nombreux hommes à découvrir davantage le Seigneur (en lisant les paroles de vie), à l'aimer sans mesure (et à aimer son prochain) et à suivre le Christ de plus près. C'est là le cœur de la vie pénitentielle : marcher dans l'amour pour embrasser le souverain Bien et le souverain Amour.

Cet itinéraire est ensuite tracé dans la *Lettre II*, correspondant à l'itinéraire de la conversion incessante.

En quoi consiste cet itinéraire ?

- Tout d'abord, c'est un itinéraire de service : être un serviteur de toute la création à l'imitation de Jésus qui s'est abaissé pour être un serviteur obéissant à la volonté du Père.
- Deuxièmement, il faut « choisir la pauvreté dans le monde avant toute autre chose ».
- Troisièmement, nous devons n'être qu'un avec Jésus en recevant son Corps saint et son Sang saint. Cela conduit à un mode de vie consistant à aimer Dieu et son prochain comme soi-même, et donc à devenir des adorateurs du souverain Bien.

Aussi, pour être dignes de cette vie, devons-nous confesser nos péchés afin de pouvoir participer dignement de son Corps et de son Sang et produire ainsi de « dignes fruits de pénitence ». Ces fruits sont visibles dans notre manière d'aimer notre prochain, d'être miséricordieux dans nos jugements afin d'« obtenir miséricorde du Seigneur ».

La discipline de la pénitence se manifeste par des actes spécifiques : les aumônes, la charité et l'humilité qui « lavent nos âmes des souillures des péchés ». Le jeûne et l'abstention, d'abord des vices, puis des excès de nourriture et de boisson, font partie de cet itinéraire de conversion. En outre, nous devons haïr notre corps, car il est le siège des vices qui viennent du cœur, aussi devons-nous renier nous-mêmes et « mettre nos corps sous le joug de la servitude et de la sainte obéissance ».

François exhorte ses frères et sœurs pénitents à visiter fréquemment les églises et à révéler le clergé, non pas le clergé en soi mais pour le ministère qu'il exerce dans l'Eucharistie.

La conversion du cœur que François propose est préparée et vécue dans l'humilité et la simplicité d'un cœur pur. En devenant un frère/sœur mineur(e), nous ne désirons jamais être au-dessus des autres, mais « nous devons être des serviteurs et soumis à toute créature humaine à cause de Dieu ».

L'itinéraire de conversion incessante conduit à la réalisation de nouvelles relations qui ont été établies dans la famille humaine sur la base d'une vie de pénitence qui nous permet de devenir « sel de la terre et lumière du monde ». *Puis François dit que*

*Nous sommes ses époux  
lorsque, par l'Esprit-Saint, l'âme fidèle est unie à Jésus-Christ.  
Nous sommes ses frères  
quand nous faisons la volonté de son Père qui est dans le ciel.  
Nous sommes ses mères  
lorsque nous le portons dans notre cœur et dans notre corps  
par l'amour, par la pureté et la loyauté de notre conscience,  
et que nous l'enfaisons par nos bonnes actions,  
qui doivent être pour autrui une lumière et un exemple.  
Lettre aux fidèles II de saint François, versets 51-53*



Innocent III approving the Franciscan



## Célébration du 8<sup>ème</sup> Centenaire de la Lettre aux fidèles II (1221)

*Rédigé par Sr Rose Wong, Supérieure générale des SSFS  
Sisters of St Francis of Sarawak  
Jalan Tun Abang Haji Openg,  
93000 Kuching, Sarawak, Malaysia.  
Langue originale : anglais*

Le 30 juillet 2021

Dans la LETTRE II, saint François souhaite nous exhorter, chrétiens et religieux, à observer les paroles et les enseignements de notre Seigneur Jésus Christ. Dans ma congrégation, les sœurs récitent ensemble les prières quotidiennes du Bréviaire et font leur réflexion personnelle sur les Écritures. Les paroles de Dieu dans la Bible révèlent les œuvres magnifiques de notre Dieu tout-puissant et son amour pour ses créatures. Il a appelé Abraham et sa famille à être son peuple élu, et à être les agents qui révèlent au monde le vrai Dieu vivant. Quand notre Seigneur Jésus Christ est venu vivre parmi nous, il a complété la révélation de Dieu son Père dans les cieux. Il nous enseigne à « *adorer le Père en esprit et vérité* ». Dans ma dernière lettre circulaire générale à nos communautés, j'ai rappelé aux sœurs l'engagement sur lequel nous portons notre attention : aimer Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier, et nous laisser toucher par cet amour, afin que nous puissions poursuivre la mission du Christ consistant à faire connaître Dieu à l'humanité tout entière.

En tant que disciples consacrées de notre Seigneur Jésus, nous essayons d'être des témoins fidèles à ses enseignements sur les valeurs évangéliques et à renoncer aux valeurs terrestres, et à rencontrer la présence aimante de Dieu dans chaque créature de Dieu. Chaque communauté religieuse devrait éclairer les familles sur comment les valeurs évangéliques peuvent faire de chacune d'entre elles une église domestique. Nos prières quotidiennes, nos réflexions sur les Écritures, la messe tous les jours et les confessions régulières nous aident à croître dans notre vie religieuse, ainsi que le font les journées de recueillement tous les mois, et les retraites annuelles. L'année dernière, j'ai organisé pour chacune de nos communautés une retraite de quatre jours, en utilisant des vidéos et des discours du P. Richard Rohr, OFM. Le thème : « *Vivre avec un cœur et un esprit contemplatifs* ». Cette année, des sœurs ont participé au Cours fondamental sur le charisme missionnaire franciscain, proposé à nouveau en ligne du 5 au 12 juillet. Tous ces exercices spirituels nous aident vraiment à connaître et à aimer notre « *glorieux et saint Père aux cieux* », à avoir l'exemple de Jésus devant nous, et à « *suivre avec joie ses traces* ».

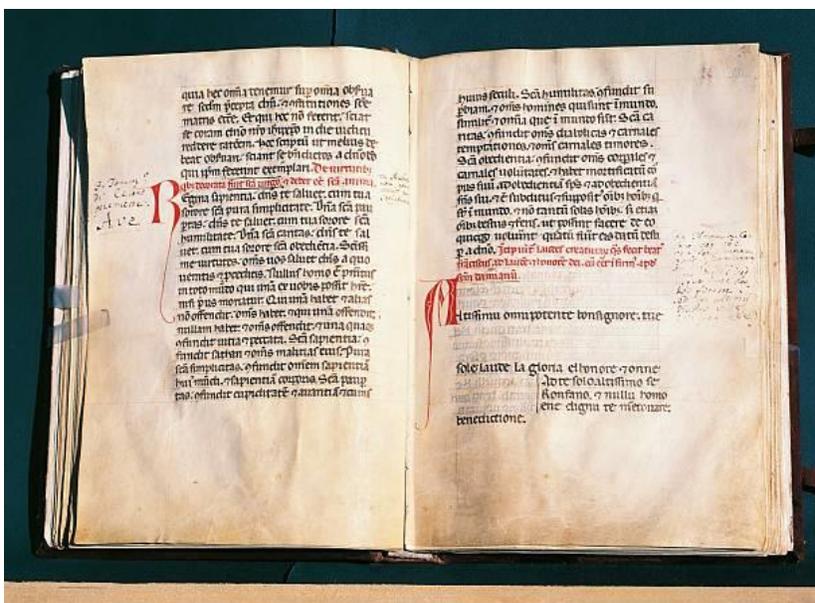
Avec cette joie dans le cœur, nous pouvons marcher librement en présence de Dieu, et servir les créatures et la création de Dieu avec une « *fraternité et amitié sociale* » sincère, comme dit le pape François dans sa nouvelle encyclique. Avant tout, nous devons faire mûrir chaque fruit du Saint Esprit et surtout faire preuve d'amour, de respect et de miséricorde à l'égard des sœurs dans nos communautés, et établir avec chacun une relation missionnaire porteuse d'espérance. Ce n'est que grâce à ces résultats féconds que nous pouvons être source d'inspiration pour les personnes avec qui nous travaillons, cheminer avec elles, « *pour qu'elles rencontrent notre Dieu merveilleux à*

*travers nos paroles et notre exemple » (P. R. Rohr). Saint François nous exhorte avec force à suivre les commandements de notre Seigneur : « aimons nos prochains comme nous-mêmes », faisons miséricorde dans nos relations avec les autres, « ayons donc charité et humilité ; et faisons des aumônes », « nous devons aimer nos ennemis ».*

En cette période de la pandémie de Covid-19, beaucoup de personnes souffrent parce qu'elles ont perdu leurs moyens de subsistance à cause de l'affaiblissement de l'économie. C'est très encourageant de voir notre gouvernement et nos concitoyens de bonne volonté aider à soulager la souffrance de nos frères et sœurs touchés, en distribuant gratuitement des paniers alimentaires, des médicaments et en faisant même des dons en argent. Avec les sœurs de ma congrégation, nous faisons notre part :

- en disant une prière spéciale que j'ai formulée pour la période de Carême en lien avec les stations du Chemin de la Croix, et une autre prière à réciter tous les jours pour implorer l'aide de Dieu ;
- en assurant une direction et des conseils spirituels aux personnes en détresse ;
- en réduisant les frais de scolarité dans nos crèches et garderies ;
- en distribuant des vivres, en payant, dans certains cas, les frais médicaux et en fournissant des moyens de transport aux pauvres et aux nécessiteux.

En « observant les commandements et les conseils de notre Seigneur Jésus Christ », nous prions pour n'être qu'un avec les créatures et avec le Père aux cieux.



Canticum of Brother Sun

## ***La proposition de vie de la Lettre aux Fidèles II***

*Sr Anna Ingoglia  
Sœurs Franciscaines des Pauvres  
Langue originale : italien*

La proposition de vie que saint François fait à tout homme et à toute femme de bonne volonté est un cheminement entièrement évangélique, se basant justement sur l'Évangile. Or, François sait bien que cette proposition est parfois difficile et dure, et qu'elle est fondée sur les relations et sur l'accueil. Son projet étant un projet chrétien, il met Dieu à la première place, mais après Dieu, il privilégie le frère ou la sœur, surtout le plus pauvre ou marginalisé, car Dieu, en devenant chair, s'est fait homme, comme chacun d'entre nous. En embrassant le lépreux François découvre en lui le visage de Dieu et, à partir de ce moment, il construira des relations fraternelles avec tous, avec toutes choses et avec l'univers entier. Dans la Lettre aux fidèles II, François insiste sur la transformation permanente de la personne, sur le changement de cœur et sur la conversion ; la seule chose dont on doit se préoccuper est d'avoir l'esprit du Seigneur et sa sainte opération, et les choses dont on ne peut pas se passer sont les suivantes : faire preuve d'amour à travers les œuvres, faire des aumônes et de dignes fruits de pénitence, juger avec miséricorde, aimer même ses ennemis et ses persécuteurs. (cf. 2 Lf, 25-31)

François a été le frère de tous, surtout des plus pauvres et des plus simples, et comme lui, ses frères sont les frères de tous et doivent servir tout le monde, et s'ils ne peuvent pas aimer tout le monde, ils doivent au moins essayer de ne pas faire le mal mais de faire le bien (2 Lf, 25-27), surtout aux pauvres et aux humbles.

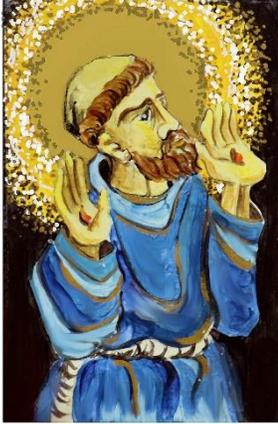
Je travaille dans un centre d'écoute de Caritas et j'essaie de vivre, dans la mesure de mes possibilités, l'accueil et le service aux frères et sœurs qui passent ; ce service et cet accueil dont parle saint François. Accueillir, écouter et essayer de comprendre comment devenir des canaux de l'amour de Dieu, telle est la « sainte opération » que j'essaie de vivre chaque jour. Écouter tout le monde, même ceux qui ne voudraient pas être écoutés, mais qui arrivent seulement en tant que porteurs de besoins matériels : le paiement d'une facture, d'un loyer, de médicaments ou d'un billet pour pouvoir voyager, et bien d'autres besoins. L'accueil et l'écoute basés sur l'Évangile peuvent être la clé qui ouvre à des lueurs d'espoir et qui apporte en même temps le changement. En cette année de pandémie, des situations critiques et graves sont apparues au grand jour, et de nombreuses personnes et familles ont risqué de s'appauvrir. Le pape François dit que nous vivons un changement d'époque et non pas une époque de changement ; pour saisir ce grand changement il faut de l'attention, mais aussi la capacité de savoir interpréter, discerner et continuer à garder l'Évangile vivant dans nos vies. La possibilité de rencontrer des personnes et de pouvoir tisser des relations fondées sur la gratuité et le respect de la dignité de chaque personne est précisément ce qui génère des processus de changement.

Pour moi, c'est la sainte opération dont parle saint François : « Nous sommes ses mères lorsque nous le portons dans notre cœur et dans notre corps par l'amour, par la pureté et la loyauté de notre conscience, et que nous l'enfantons par nos bonnes actions, qui doivent être pour autrui une lumière et un exemple » 2 Lf, 53.



## CÉLÉBRATION DU 8<sup>ÈME</sup> CENTENAIRE DE LA LETTRE AUX FIDÈLES II (1221) De saint François d'Assise

Sr Mariella Erdmann, O.S.F.  
Franciscan Sisters of Christian Charity  
États-Unis d'Amérique  
Langue originale : anglais



Dans sa Lettre aux fidèles II, François nous dit de rechercher la volonté de Dieu avant tout par la prière et les dignes fruits de pénitence. François louait la création dans laquelle tout est bon et croyait que nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu. À propos de la pénitence et des pratiques ascétiques mentionnées dans la Lettre, je voudrais clarifier ce qui semble être une vision négative de notre corps. Par la pénitence et les pratiques ascétiques, François et ses premiers disciples cherchaient à discipliner la chair, car ils reconnaissaient que celle-ci était source de péché et que les mauvais désirs du cœur suscitaient la jalousie, la colère, l'orgueil, la paresse, la luxure, et ainsi de suite. Ils ne croyaient pas que leur corps était mauvais, mais plutôt qu'ils devaient maîtriser et purifier leurs désirs débridés afin de devenir plus semblables au Christ, plus saints et, par leur sainteté de vie, œuvrer pour le salut des autres. La conscience que l'être humain pêche fait partie intégrante de la sainteté, et c'est l'effet prévisible de la proximité de Dieu et de son amour pour chacun de nous. La vraie tristesse à cause du péché porte en soi la certitude de l'amour miséricordieux de Dieu.

Dans la tradition franciscaine, la pénitence est comprise comme un appel à la conversion quotidienne, et c'est d'ailleurs sa signification biblique. Il s'agit de mourir tous les jours aux désirs démesurés et de se tourner vers Dieu. C'est une métanoïa : une transformation du cœur, en se centrant sur le Christ crucifié par amour pour nous. La pénitence est donc un acte d'AMOUR, amour pour Dieu et pour son prochain. La pénitence peut être tout sacrifice offert à Dieu. Nous pouvons mentionner des sacrifices tels que le jeûne, la prière, l'aumône, la visite aux malades ou aux prisonniers, l'abstention de la médisance, la main tendue à ceux qui sont différents de nous ou qui sont parfois difficiles, le travail avec les immigrés, et ainsi de suite.

Chacun d'entre nous doit également faire face aux situations imprévues de la vie quotidienne, telles que la maladie, les malentendus, la jalousie, les difficultés financières, la perte d'êtres chers, la solitude et les défis de la Covid-19, pour n'en citer que quelques-unes. Par l'identification et l'union de nos souffrances, de nos frustrations et de nos déceptions à celles du Christ sur la croix, le Seigneur peut accomplir sa volonté en nous en vue de notre salut et de celui des autres. Comme le Christ qui est venu pour faire la volonté du Père, nous ne cherchons pas notre propre volonté mais celle de Dieu. François voyait la pénitence et les pratiques ascétiques à la lumière de la passion et de la mort du Christ, sans quoi, elles n'auraient aucun sens.

Notre relation avec le Seigneur grandit grâce à la rencontre personnelle avec le Christ. Cette rencontre profonde avec le Christ peut provoquer un grand changement en chacun d'entre nous. Ce changement peut faire de nous des lueurs d'espoir dans un monde déchiré par tant de maux : les divisions, la colère, la traite, la toxicomanie, la situation désespérée des sans-abri, des réfugiés, et la liste est longue. Le monde actuel ressemble beaucoup à celui dans lequel François a vécu. Vivons donc la Règle du Troisième Ordre comme de vrais pénitents, par amour pour Dieu et pour les autres. C'est l'amour sacrificiel qui ramènera les cœurs à Dieu qui n'est que bonté, sainteté, vérité, et qui mérite toutes nos louanges et notre adoration !

# CÉLÉBRONS !

Sr Deborah Lockwood  
Présidente CFI-TOR  
Langue originale : anglais

Voici le texte pour saluer les frères et les sœurs la **Conférence de la Famille Franciscaine du Brésil** qui célèbre le 8<sup>ème</sup> Centenaire de la Lettre aux Fidèles II de saint François. La Conférence de la Famille Franciscaine du Brésil s'est réunie en assemblée nationale les 2 et 3 octobre 2021. En tant que présidente de la **Conférence Franciscaine Internationale des Sœurs et Frères du Troisième Ordre Régulier de Saint François**, appelée TOR, représentant 61 000 sœurs et frères membres de 227 congrégations vivant dans 52 pays, je vous transmets mes salutations. Je vous souhaite paix et tout bien à l'occasion de ce Chapitre commémoratif de la Famille Franciscaine du Brésil. Nous, les membres du TOR, nous essayons de nous soutenir mutuellement afin de vivre la vision de saint François en franciscains et franciscaines du Troisième Ordre Régulier.

Cette année, nous célébrons un grand don qui nous a été <sup>1</sup> fait, à nous et au monde. Il y a 800 ans, saint François a reçu un appel de Dieu, un appel qu'il n'a pas compris entièrement au début. Il l'entendait et le comprenait par bribes, comme la plupart d'entre nous. Au début, il avait entendu ces mots : « François, va, répare ma maison qui, comme tu le vois, se détruit tout entière », et les ayant pris au pied de la lettre, il avait commencé à reconstruire des églises à Assise et dans les environs. En posant des pierres et du mortier, il s'était petit à petit rendu compte que la maison de Dieu était bien plus qu'un bâtiment physique ; il a compris que l'église est le peuple de Dieu. Comment Dieu l'appelle-t-il à reconstruire le peuple de Dieu ? Il demande à Sylvestre et à Claire de prier avec lui pour discerner cette question. L'un comme l'autre sont parvenus à la même conclusion : « *Que tu ailles par le monde pour prêcher, parce que Dieu ne t'a pas élu pour toi seul, mais aussi pour le salut des autres.* » En entendant ces mots, François se lève sur-le-champ, se rend à Cannara avec Massée et Ange et prêche avec tant de ferveur que tous les gens veulent faire exactement ce qu'il dit et quitter leurs maisons pour le suivre. .... *Saint François ne les laissa pas faire, leur disant : « N'ayez pas de hâte et ne partez pas; et je réglerai ce que vous devez faire pour le salut de vos âmes. » C'est alors qu'il pensa faire un Tiers Ordre... Fioretti (16)*



Voilà ce que nous célébrons cette année : la belle idée qu'eut François de comprendre plus en profondeur ce que Dieu l'appelait à être pour le bien du monde, en incluant tous dans cette sainte entreprise. François a été appelé à se transformer lui-même en amour et paix et à être une source d'inspiration afin que tous ceux qu'il rencontrait se transforment aussi. Ses disciples feraient de même, marchant avec lui sur les traces de Jésus, embrasés par l'Esprit Saint, et répandant la bonne

---

<sup>1</sup> Photo of St. Francis from the book FRANCISCO de ASSIS: Um itinerário de conversão e vivência do amor, Autora Dirce Margarida Limberger, FPCC

nouvelle de Jésus afin de construire le royaume de Dieu ici et maintenant. Un message que le monde attend toujours avec impatience et dont il a besoin.

François s'est mis à imiter le Christ et à promouvoir littéralement son œuvre. Il a regardé autour de lui et a répondu à ce qu'il méditait dans les Évangiles. Il a vu les pauvres, rejetés pour ce qu'ils étaient, différents et discriminés par la société dominante, les exclus, les vulnérables, et il a répondu par un style de vie basé sur l'identification avec eux.

Porteurs et porteuses du charisme franciscain à notre époque, nous pouvons, en célébrant cet anniversaire, nous poser des questions : Comment m'identifier aux personnes en marge de la société ? Comment être solidaire d'eux qui cherchent la dignité et le respect inhérents à toute personne ? Ces défis se répercutent dans les luttes de notre monde actuel, comme ce fut le cas pour François. Faisons en sorte que ce que nous disons corresponde à ce que nous faisons, et vivons ce que nous disons afin d'apporter l'espérance à notre monde en difficulté.

*« François circulait donc à travers les cités et les places fortes ... il annonçait le Royaume de Dieu, prêchait la paix. »* 1C 36. C'était un héraut de la paix et de la réconciliation, un artisan de paix à tous les niveaux. Ses disciples sont appelés à faire de même par des attitudes et des styles de vie de non-violence active, ayant les mots pour saluer « paix et bien ! » non seulement sur les lèvres, mais aussi au fond du cœur.

En nous efforçant d'incarner le charisme franciscain de la paix à notre époque, nous nous demandons, alors comment célébrer cet anniversaire : Comment être un artisan de paix, en veillant à être une présence réconciliatrice ? Quel est mon message de paix à tous ? Ce sont ces échos de François, l'artisan de paix, que notre monde a besoin d'entendre. Célébrons la façon dont nous parlons et agissons, en apportant l'espérance à notre monde divisé.

François était convaincu que la création était le miroir de l'amour et de la beauté de Dieu, de son attention et de sa créativité. Il voyait clairement la famille de Dieu, ses frères et sœurs, non seulement les personnes de sa vie, mais toute la création qui l'entourait. Pour lui, la création était le premier livre que Dieu a écrit, une façon profonde d'apprendre notre lien avec tout ce qui est.

En reconnaissant nos relations au sein de la création, nous célébrons cet anniversaire, nous réfléchissons et nous méditons : Comment révéler et respecter toute la création, en marchant dans la sacralité, en comprenant quelle est ma part dans l'ensemble de la création ? Comment mes actions contribuent-elles à soutenir un monde limité et fragile ? Cette prise de conscience toujours plus profonde nous invite à des modes évolutifs et révolutionnaires, ici et maintenant. Célébrons nos façons de parler et d'agir, en apportant de l'espérance à notre monde fragile.

Dans **Laudato sí** (10), le pape François a dit de saint François qu'il « *est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. ... En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.* » Saint François prie pour nous !

Cette vision, cette belle idée de François a commencé il y a 800 ans et continue d'être globalement pertinente de nos jours pour les hommes et les femmes de tous âges vivant avec engagement le rêve de saint François à travers la grande variété de groupes franciscains, anciens et nouveaux. Il y a cinquante ans, la Jeunesse Franciscaine du Brésil a vu le jour et aujourd'hui nous célébrons la jeunesse et la vitalité que les jeunes nous offrent. Il y a de nombreux exemples de jeunes qui donnent de leur amour et de leur énergie au service des autres, inspirés par les paroles et les actes de saint François. Je pense à un jeune homme de notre époque, Carlo Acutis, un adolescent italien,

qui a dit : « Être toujours proche de Jésus, c'est le projet de ma vie ». Carlo aimait le football et les jeux vidéo. C'était un génie de l'informatique qui a appris tout seul la programmation, le codage et l'animation et qui a utilisé ses compétences informatiques pour répandre l'amour de Dieu.

À l'âge de 15 ans, il lui a été diagnostiqué une leucémie incurable, et il est mort peu après, le 12 octobre 2006. À sa demande, il a été enterré à Assise, car il souhaitait être dans la ville de saint François, qu'il aimait et qui l'avait beaucoup inspiré. Carlo Acutis a été béatifié le 12 octobre 2020, après qu'un garçon brésilien de 7 ans se soit miraculeusement remis d'une maladie pancréatique potentiellement mortelle grâce aux prières de sa mère et à l'intercession de Carlo. Bienheureux Carlo, prie pour nous !

Alors que nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer les 800 ans du Tiers Ordre et les 50 ans de la Jeunesse Franciscaine du Brésil, nous sommes reconnaissants à Dieu pour le charisme de saint François dans le monde, reconnaissants de le connaître et de suivre ses traces, appelés à témoigner toujours par nos vies de la grâce et de l'amour débordants de Dieu, qui seul donne l'espérance au monde.

